

Le carême

Nous n'aimons pas beaucoup entrer dans le temps du carême. Nous n'en voyons, en général, que l'aspect pénitentiel, donc pénible. Laissez-moi essayer de vous montrer que le carême est peut-être autre chose.

Le carême, un temps de préparation

Le carême est d'abord un temps de préparation. Préparation de notre âme pour qu'elle puisse vivre pleinement le mystère pascal. Le mystère pascal est le centre de toute l'année liturgique, tout converge vers ce grand mystère d'un Dieu qui par amour pour sa créature donne sa vie en mourant sur la croix, pour ressusciter et ainsi vaincre la mort et le péché. C'est le mystère de notre Salut ! Célébrer le mystère pascal, ce n'est pas uniquement en faire mémoire, comme quelque chose du passé. Célébrer le mystère pascal, c'est le rendre actuel, présent pour que je puisse y participer. Quand le prêtre célèbre la messe, il ne reproduit pas ce qu'a fait Jésus, il le rend présent. Il n'y a en fait qu'une seule messe qui se célèbre pour l'éternité, comme l'immense offrande du Fils au Père... et nous sommes invités à y participer ! Pendant la consécration, nous sommes à la fois au Cénacle avec Jésus, au pied de la Croix avec Marie et Jean, contemplant le sacrifice sanglant du Christ, et le dimanche de Pâques avec Marie Madeleine. C'est complètement fou, mais nous n'y prenons plus garde, nous sommes blasés, habitués. Alors il faut nous réveiller, il faut sortir de cette torpeur dans laquelle nous sommes tombés, il faut disposer nos yeux à voir, nos oreilles à entendre et notre âme à croire et à aimer. Pour cela nous avons grand besoin d'un temps de préparation. Le carême est ce temps-là !

Le carême est un temps de combats !

Mercredi des cendres, la collecte disait : *"Accorde-nous, Seigneur, de savoir commencer saintement, par une journée de jeûne, notre entraînement au combat spirituel : que nos privations nous rendent plus forts pour lutter contre l'esprit du mal"*. Le diable ne nous laissera pas tranquille si nous désirons nous rapprocher du Christ et nous unir plus intimement à lui. Il enverra ses légions pour nous faire chuter et nous détourner de cette voie. Le combat spirituel c'est ça : combattre le démon, combattre ce qui en nous lui appartient encore pour que nous puissions tout donner au Christ. Ne nous étonnons pas si durant ce temps des difficultés arrivent, si des choses que vous faisiez facilement avant vous semblent difficiles voire impossibles, c'est juste le signe que vous êtes sur la bonne voie. Ce qu'il faut faire alors c'est poursuivre avec courage et persévérance. Le mercredi des cendres l'évangile nous donnait les 3 armes dont nous disposons pour le combat : le jeûne, l'aumône et la prière. Le jeûne pour retrouver le chemin de l'amour véritable de nous-même (le jeûne est le fait de se priver de quelque chose, il est demandé durant tout le carême, l'Église demande aussi l'abstinence de viande le mercredi des cendres ainsi que tous les vendredis de carême). L'aumône pour retrouver le chemin de l'amour du prochain et la prière pour retrouver le chemin de l'amour de Dieu. Ce combat est le combat de la conversion, de l'ouverture de notre âme à Dieu, de l'offrande de toute notre vie à Dieu. Nous le savons, si nous combattons avec courage et avec confiance, le Seigneur nous assistera.

Le carême est un temps de grâce, un temps béni

Le Seigneur ne veut pas nous laisser sans arme et sans force dans le combat contre l'ennemi : il nous donne sa grâce à profusion, en surabondance. Le carême est un temps durant lequel Dieu veut nous dispenser sa grâce... le carême est avant tout un temps de grâce... un temps de grande bénédiction... c'est le temps du Salut, de la réconciliation ! Si nous nous reconnaissons pécheur, si nous quémandons son pardon, alors l'amour miséricordieux de Dieu fondra sur nous et nous fortifiera. Je souhaite que nous puissions tous vivre ce temps de carême dans cette optique : un temps béni de conversion.

Pour que nous puissions profiter plus amplement de la grâce de l'adoration eucharistique et de la confession sacramentelle, durant **tout le carême l'adoration et les confessions du dimanche se feront à Contres de 17h30 à 18h30 et sera suivie du Salut du St Sacrement puis des vêpres du dimanche.**

Je rappelle à nos fleuristes que la décoration de nos églises doit être plus sobre durant le carême (le cérémonial des évêques fait une interdiction du fleurissement des autels en carême) et cela pour attiser notre désir de voir les fleurs ressurgir avec la Résurrection. De même pour l'orgue, il est recommandé d'en faire un plus sobre usage et de ne plus l'utiliser que pour l'accompagnement des chants, c'est une manière de jeûner ensemble.

Je me réjouis de vivre ce temps de conversion avec vous tous. C'est encore une occasion de renforcer la communion de charité de notre paroisse, de vivre de la communion des saints. Je vous souhaite à tous un très beau temps de carême. Que le Seigneur vous bénisse et vous accompagne en ce temps béni.

don Didier-Marie, curé.

Voyez la paix qu'on me propose. Fermer les yeux pour ne pas voir le crime. S'agiter du matin au soir pour ne pas voir la mort toujours béante. Se croire victorieux avant d'avoir lutté.

Paix de mensonge !

S'accommoder de ses lâchetés, puisque tout le monde s'en accommode.

Paix de vaincus !

Un peu de crasse, un peu d'ivrognerie, un peu de blasphème, sous des mots d'esprit, un peu de mascarade, dont on fait vertu, un peu de paresse et de rêverie, et même beaucoup si l'on est artiste, un peu de tout cela, avec, autour, toute une boutique de confiserie de belles paroles, voilà la paix qu'on me propose.

Paix de vendus !

Et pour sauvegarder cette paix honteuse, on ferait tout, on ferait la guerre à son semblable. Car il existe une vieille et sûre recette pour conserver toujours la paix en soi : c'est d'accuser toujours les autres.

Paix de trahison !

Vous savez maintenant que je veux parler de la guerre sainte. Celui qui a déclaré cette guerre en lui, il est en paix avec ses semblables, et, bien qu'il soit tout entier le

champ de la plus violente bataille, au-dedans du dedans de lui-même règne une paix plus active que toutes les guerres. Et plus règne la paix au-dedans du dedans, dans le silence et la solitude centrale, plus fait rage la guerre contre le tumulte des mensonges et l'innombrable illusion.

René Daumal, la guerre sainte.